

INTRODUCTION

Cet ouvrage vous plongera au cœur d'un territoire contrasté d'une superficie de 112 622 km² situé en Afrique de l'Ouest, qui portait autrefois le nom de Dahomey avant de prendre celui de Bénin en 1975. En ces lieux s'illustra jadis l'empire dahoméen, l'un des plus importants d'Afrique, et s'écrivit quelques chapitres moins reluisants telle la traite des esclaves qui fit de la ville de Ouidah l'une des plaques tournantes parmi les plus « productives » de ce commerce macabre, laissant ainsi une empreinte culturelle et historique indéniable à l'ensemble d'une région.

Également célèbre pour être le berceau du vaudou, ce culte mystérieux dont les esclaves en importèrent la pratique sur leurs lieux de déportations (États-Unis, Caraïbes, Amérique Centrale...), le pays de onze millions d'habitants (selon le dernier recensement officiel datant de 2017) regorge d'atouts touristiques non négligeables tels le parc de la Pendjari et le parc national W qui abritent tous deux une faune exceptionnelle. Plusieurs cités mythiques telles Abomey et ses innombrables palais royaux ou Porto-Novo et son architecture afro-brésilienne en plus de Ganvié, Dassa et Cotonou, sa capitale économique parviennent également à tirer leurs épingles du jeu et valoriser ainsi un pays riche de ses traditions diverses où se côtoient quarante-six ethnies.

Politiquement stable malgré la menace djihadiste de plus en plus pesante dans la région, les chrétiens, musulmans, animistes cohabitent ici pacifiquement en dépit de leurs différences bien que l'enlèvement de deux touristes français au nord du Bénin et les émeutes qui suivirent la tenue des élections législatives à travers le pays durant la même semaine du mois de mai 2019 incitent naturellement à la prudence.

Mais s'il est un autre défi majeur auquel le Bénin se doit de faire face afin de s'engager vers un avenir encore meilleur c'est sans conteste celui du sort peu enviable de certains de ses enfants connus ici sous le nom de « vidomégon », un phénomène largement méconnu en Occident encore solidement ancré dans les pratiques locales dont il m'aurait été impossible de passer sous silence en écrivant cet ouvrage.

Petit pays rarement sous les feux des projecteurs en dépit des nombreux trésors qu'il recèle à travers son histoire et ses traditions, ce livre tentera – je l'espère – d'approfondir vos connaissances sur le Bénin, une terre dont il me réjouit d'en fouler le sol chaque jour que Dieu fait.

Bonne lecture !

UNE HISTOIRE BÉNINOISE

Le peuplement du territoire de l'actuel Bénin s'est effectué en plusieurs étapes sur une durée longue de plusieurs siècles. Successivement les Adja-Fon, originaires du Togo, puis les Yorubas venus du Nigeria prirent racine à partir de la partie sud jusqu'à Abomey en y instaurant différents royaumes. Au Nord, ce sont les Baribas et dans une moindre mesure les Dendi ainsi que les Peuhls qui peuplèrent cette zone au relief accidenté et au climat sec.

Au début du XVII^{ème} siècle se crée le royaume du Dahomey dont Abomey en fut l'épicentre, et qui ne cessera de s'élargir au gré des conquêtes au point de s'ouvrir un accès à la mer à partir de 1727 après l'annexion des royaumes de Savi et d'Allada. Ainsi, le roi Agadja dont le règne dura de 1708 à 1732 obtint la mainmise sur le commerce des esclaves avec les négociants européens stationnés à Ouidah.

Ce commerce, qui dura approximativement du milieu du XVII^{ème} siècle jusqu'à son abolition définitive au XIX^{ème} siècle, fit environ un million cinq cent mille victimes. Les Yorubas seraient l'ethnie à avoir payé le plus lourd tribut des raids esclavagistes organisés entre autres par les rois d'Abomey, issus eux de l'ethnie Fon.

Vient ensuite la période coloniale française, effectuée sans susciter des heurts significatifs jusqu'à la nomination de Béhan-

zin au trône d'Abomey en 1889. Rapidement, il déclenche les hostilités envers la France qui réplique et sort vainqueur de la bataille d'Abomey le 17 novembre 1892. Béhanzin brûle son palais avant de prendre la fuite pour finalement se rendre deux ans plus tard. Exilé en Martinique puis en Algérie, il décède à Alger en 1906, son corps est rapatrié à Abomey en 1928.

Rattachée à l'Afrique-Occidentale Française (AOF) en 1904, la colonie du Dahomey doit contenir de nombreuses rebellions notamment au nord sous l'impulsion des chefs Bariba et Somba. Kaba, un chef Somba, et ses hommes qui attaquent régulièrement les Français est tué dans une grotte avec ses hommes en 1917.

Le 4 décembre 1958, le Dahomey devient une République mais reste sous le contrôle de la Communauté française jusqu'à son indépendance le 1er août 1960. S'en suivra une décennie d'instabilité politique avant que l'armée ne place le commandant Mathieu Kérékou au pouvoir en 1972. Le pays adopte la doctrine marxiste-léniniste et passe dans le camp soviétique. Durant l'année 1975, une grève est violemment réprimée et de nombreux opposants au parti unique doivent fuir à l'étranger afin d'éviter l'internement sans jugement. Au cours de cette même année, le Dahomey est rebaptisé en République populaire du Bénin afin de réduire le poids historique précédemment joué par le royaume du Dahomey.

Encore au pouvoir au début des années 90 malgré un pays aux abois et après avoir fait face à plusieurs tentatives de coups d'État, Kérékou pourtant adepte de la méthode dure et dirigeant du parti unique, le Parti de la révolution populaire Béninoise (PRPB), abroge la constitution et instaure le multipartisme afin de trouver une issue à la crise. Les élections présidentielles le 24 mars 1991 sont sans appel : Nicéphore Soglo devient le président du Bénin avec 67,7 % des voix.

L'alternance est lancée, et cinq ans plus tard, en 1996, Mathieu Kérékou reprend la tête du pays suite à son triomphe à

l'élection présidentielle avant de connaître un deuxième succès en 2001 puis de se retirer de la scène politique en 2006.

Yayi Boni lui succède au cours de cette même année 2006 puis se voit reconduit dans ses fonctions cinq ans plus tard. Ses deux mandats se déroulent sans avancée majeure quant au développement du pays toujours classé parmi les plus pauvres du monde.

Alors que tout semblait désigner Lionel Zinsou, ancien Premier ministre sous Boni, comme le futur Président de la République béninoise en 2016, c'est finalement Patrice Talon qui remporta l'élection après avoir rallié tous les candidats battus du premier tour en sa faveur.

Réformateur, l'avenir nous dira s'il parvient à séduire une majorité de Béninois mais surtout à maintenir une sécurité de plus en plus précaire au vu de l'avancée des djihadistes enregistrés dans les pays limitrophes (Nigeria, Burkina Faso, Niger) d'ici la prochaine échéance présidentielle prévue en 2021.

Affaire à suivre...



Carte du Bénin téléchargée sur atlas-monde.net



